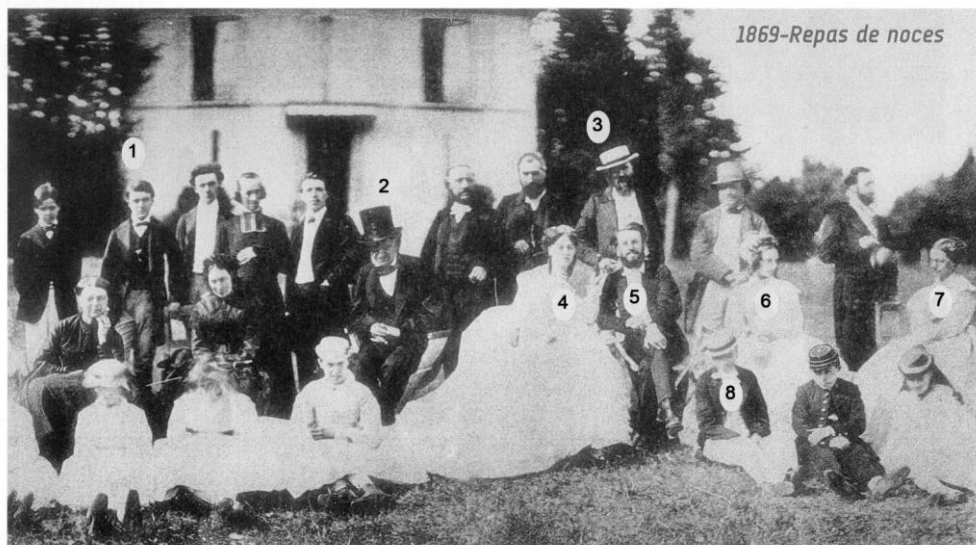


Guy de Maupassant (1850-1893)

Maupassant est un écrivain et journaliste littéraire français. Ses romans et ses nouvelles marquent la littérature française, à qui il donne ses lettres de noblesse à l'instar de son mentor Gustave Flaubert. Il délaisse la Normandie et le canotage sur la Seine le temps de naviguer devant Agay à bord de son voilier le Bel-ami. Ses excès le conduisent à une fin de vie douloureuse : il est emporté par la syphilis.



Maupassant père a épousé en 1846 Laure Le Poittevin, une demoiselle de la bonne bourgeoisie, amie de Gustave Flaubert. Guy naît le 5 août 1850. En 1854 la famille s'installe près du Havre. Séparée de son mari voyage en décembre 1860, Laure s'installe avec ses deux fils à Etretat où, entre mer et campagne, Guy grandit dans l'amour de la nature et des sports en plein air. À 13 ans, il est pensionnaire de l'Institution Ecclésiastique d'Yvetot. Puis il suit les cours du lycée de Rouen. Bachelier en 1869, il part étudier le droit à Paris sur le conseil de sa mère et de Flaubert.



Guy de Maupassant(1), Jules de Maupassant(2), Charles Cordhomme(3), Lucie Ernoult(4), Louis Le Poittevin(5), Louise de Maupassant(6), Laure le Poittevin(7), Armand Cordhomme(8).

A 20 ans, Guy de Maupassant s'inscrit comme volontaire pour la guerre franco-prussienne. Puis, embauché au ministère de la Marine il passe dix années comme commis, d'abord à la Marine puis au ministère de l'Instruction publique où il est transféré en 1878 grâce à Gustave Flaubert.

Pendant huit ans, de 1872 à 1880, il fait du canotage sur la Seine, toujours en galante compagnie, sa distraction favorite. Il emmène en promenade des filles faciles sur la yole. Trop de filles ; le diagnostic tombe : Maupassant est atteint de syphilis à 27 ans. Il souffrira de cette maladie jusqu'à la fin de sa courte vie, en commençant par perdre la vue.

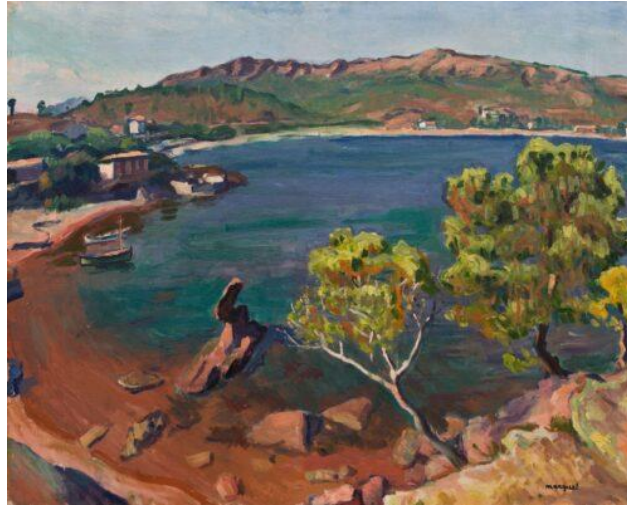
Chez Flaubert, outre Tourgueniev, il rencontre Emile Zola, ainsi que de nombreux écrivains appartenant aux mouvements naturaliste et réaliste. Il écrit beaucoup de vers et commence à fournir des articles à plusieurs journaux importants comme *Le Figaro*, puis consacre ses loisirs à l'écriture de romans et de nouvelles.

Maupassant marque la littérature française par ses six romans, dont *Une Vie* en 1883, *Bel-Ami* en 1885, *Pierre et Jean* en 1887-1888, et surtout par ses nouvelles (parfois intitulées contes) comme *Boule de Suif* en 1880, les *Contes de la Bécasse* (1883) ou *Le Horla* (1887). Ces œuvres retiennent l'attention non seulement par leur force réaliste, par la présence importante du fantastique et par le pessimisme qui s'en dégage le plus souvent, mais aussi par la maîtrise stylistique.

Son aversion naturelle pour la société ainsi que sa santé fragile le portent vers la solitude et la méditation. Il voyage longuement en Algérie, en Italie, en Angleterre, en Bretagne, en Sicile, en Auvergne, et chaque voyage est pour lui synonyme de volumes nouveaux et de reportages pour la presse.

Il fait une croisière sur son yacht privé nommé *Bel-Ami* d'après son roman éponyme. Cette croisière où il passe par Cannes, Agay, Saint-Raphaël et Saint-Tropez lui inspire le récit *Sur l'eau* : « ...Le Dramont se dresse au loin (...) nous nous rapprochons de l'Esterel. La longue côte rouge tombe dans l'eau bleue qu'elle fit paraître violette. Elle est bizarre, hérissée, jolie, avec des pointes, des golfes innombrables, des rochers capricieux et coquets... ».





Rade d'Agay par Albert Marquet 1905

Il y aura un « Bel-Ami II » à bord duquel il visite la côte italienne puis navigue d'Alger à Tunis, ensuite vers Kairouan. Il retrace son périple dans *La Vie errante*. La carrière littéraire de Maupassant se limite à une décennie — de 1880 à 1890 — avant qu'il ne sombre peu à peu dans la folie. On l'interne à Paris dans la clinique du docteur Blanche, où il meurt de paralysie générale un mois avant son quarante-troisième anniversaire, après dix-huit mois d'inconscience presque totale le 6 juillet 1893.

Agay Guy de Maupassant, dans son livre *Sur l'Eau*, décrit ce petit coin délicieux de la Côte d'Azur :

« La rade d'Agay forme un joli bassin bien abrité, fermé d'un côté par les rochers rouges et droits qui dominent le sémaphore au sommet de la montagne et que continue vers la pleine mer l'île d'Or, ainsi nommée à cause de sa couleur; de l'autre, par une ligne de

roches basses et une petite pointe à fleur d'eau portant un phare pour signaler l'entrée. Dans le fond, la jolie rivière d'Agay s'enfonçant dans l'Estérel jusqu'au vallon nommé Malinfern et qui est plein de lauriers-roses comme un ravin d'Afrique. »

Les promenades pour l'Estérel ayant Agay comme point de départ se trouvent favorisées par le Grand-Hôtel d'Agay (près la gare) qui est muni de voitures destinées à ce service.

Mod. dép.

Carte-Guide ill. — AGAY, r.

Agay le 18/11/09
CHB